

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LE DÉMÉNAGEMENT DE GUIGNOL

MOURGUET, LAURENT

Comédie — 1876

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LE DÉMANAGEMENT DE GUIGNOL	5
----------------------------------	---

LE DÉMANAGEMENT DE GUIGNOL

SCÈNE I

(Il va pour frapper et s'arrête.)

(Il frappe.)

VAUTOUR *(seul)*

Voilà bien ma maison, elle est bien à moi, j'en payer les impositions et j'ai un locataire qui ne paie pas son loyer, on a beau dire mais on est bien malheureux d'être propriétaire. Cet état des choses ne peut durer plus longtemps, et si Monsieur Guignol ne me paye pas aujourd'hui mêmes les cinq termes qu'il me doit je fais vendre ses meubles sur la place publique, je vais lui faire voir que quand je me montre on voit du vilain. Comme il pourrait reconnaître ma voix et ne pas me répondre, tâchons de déguiser ma voix. Monsieur Guignol.

GUIGNOL *(en dedans)*

Qui me chapotte.

VAUTOUR

C'est le facteur pour une lettre très pressée.

GUIGNOL *(en dedans)*

Garde-la, je sais pas lire.

VAUTOUR

Elle est chargée, c'est de l'argent.

GUIGNOL *(en dedans)*

Personne ne me doit, je t'en fais cadeau.

(à guignol, il change de voix.)

VAUTOUR

Ça ne prend pas. Oh ! J'ai un moyen, je sais qu'il est très bien avec la concierge, je vais changer mes batteries : Monsieur Guignol.

15

GUIGNOL *(en dedans)*

Quoi ce qui gnia encore.

VAUTOUR

C'est moi la concierge, Madame Pétard, j'ai fait cuire un lapin, je voudrais que vous veniez goûter la sauce.

GUIGNOL *(en dedans)*

On dégringole la miman.

VAUTOUR

Ma ruse a réussi, à nous deux, maître Guignol.

20

(Vautour s'est caché.)

(Vautour se montre, Guignol à part.)

GUIGNOL *(entrant)*

Vlà. Tiens parsonne, c'est z'une farce qu'on m'a fait. Oh ! La vilaine farce.

VAUTOUR

Bonjour, mon cher Guignol, vous savez sans doute le motif qui m'amène.

GUIGNOL

C'te bêtise, c'est pas un motif, c'est vos guibolles, à moins que vous ne
soyez fait traîner par un fiacre. 25

VAUTOUR

Non ça coûte trop cher : je viens pour savoir s'y vous êtes décidé à me payer les cinq termes que vous me devez.

(Haut.)

GUIGNOL *(à part)*

Je te vois venir pauvre vieille grollasse. Savez-vous p'pa Vautour que vous vous portez ben bien ? 30

VAUTOUR

La santé est bonne, mais les rentrées ne se font pas !... Cinq termes à 50 francs font 250 francs.

GUIGNOL

Et vot' mami, comment donc qui va.

VAUTOUR

Très bien, Monsieur Guignol. Nous disons donc que cela fait 250 francs.

(Haut.)

GUIGNOL *(à part)*

Je t'apinche venir. Et votre demoiselle, ah ! La belle canante, sa santé est³⁵
bonne.

VAUTOUR

Elle va très bien, mais...

GUIGNOL

Tant mieux. Et votre chienne qui s'était cassé la guibolle, est-elle rha-
billée.

VAUTOUR

Elle est morte... mes 200.....

40

GUIGNOL

Tant mieux ! Tant mieux ! En bajassant de votre chienne, et v'tre femme
comment qu'et s' porte.

VAUTOUR

Et !! Ma chienne, ma femme... toute ma famille se porte très bien, il n'y
a que ma location qui est malade, je viens pour les 250 francs...

GUIGNOL (*étonné*)

Les 250 francs.

45

VAUTOUR

Et oui....

GUIGNOL

Fallait le dire tout de gau.

VAUTOUR

Je vous le dis depuis deux heures.

GUIGNOL

Y fallait pas vous déranger pour ça ! Vous me les donnerez quand vous pourrez !

50

VAUTOUR

Quand je pourrai... Mais ce n'est pas moi qui vous doit, c'est vous qui me devez.

GUIGNOL

Moi que je vous dois, mais vous êtes malade ; et quoi donc ?

VAUTOUR

Ma location !?!

GUIGNOL

Quel' localition ?

55

VAUTOUR

Voilà cinq termes que vous habitez un appartement dans ma maison.

GUIGNOL

Cinq termes, comme le temps passe..... et combien donc que je vous dois ?

VAUTOUR

Cinq termes à 50 francs font 250 francs.

GUIGNOL

250 francs; mais je ne vous ai donc jamais rien donné ?

60

VAUTOUR

Jamais rien.

GUIGNOL

Et ben alorse, vaut pas la peine que je commence.

VAUTOUR

C'est comme cela, je vais vous montrer que j'ai du caractère, je vais commencer par faire vendre votre mobilier en gros sur la place publique.

65

GUIGNOL

Vendre mes meubles en gros, il y a longtemps qu'ils sont vendus en détail.

VAUTOUR

Ta ! ta ! ta ! ta ! Fadaise que tout cela, je sais que vous avez un très joli mobilier.

GUIGNOL

Pipa Vautour, quand zun lacataire ne veut pas payassé de loyer y faut pas qu'il ai de morbilier.

70

VAUTOUR

Je connais votre lit à bateau.

GUIGNOL

Mon lit n'a bateau. J'ai voulu aller à la foire de Beaucaire avec, en remontant y s'est engravé à Vernaison près des moulins.

VAUTOUR

Plus de lit ?

GUIGNOL

Plus de lit ?

75

VAUTOUR

Et votre commode ?

GUIGNOL

Ma commode était z'incommode, elle avait huit pieds de large, je m'suis dit en la faisant couper en deux, ce sera ben plus commode, ça m'en fera deux, je la porte chez un m'nuisier rue du Boeuf six mois après je vais pour la charcher, la maison et l' m'nuisier tout avait dém'nagé.

80

VAUTOUR

Pristi ! La maison aussi.

GUIGNOL

Tenez, c'est comme notre pauvre vieille rue Borchaning, y'a la Belle Cordière que la mouché.

VAUTOUR

Elle a changé de nom.

GUIGNOL

Et c'te pauvê place Guernouille, y a c'te gourmande de Quatre-Chapeaux qui l'a avalé.

85

VAUTOUR

Tout ça ne me regarde pas : et votre table à bascule ?

GUIGNOL

Ma table à bascule y a le père Gnafron l'année dernière pour la Niel que lui a mis une sempotte dessus, ça la éclappé.

VAUTOUR

Plus de table... Je me rattraperai sur votre beau miroir antique.

90

GUIGNOL

Pas de veine, y a fait si chaud cette année, que je l'ai vendu pour boire à la glace.

VAUTOUR

Mais il ne vous reste donc rien.

GUIGNOL

Rien, même moins que rien.

VAUTOUR

Eh bien, ne fusse que la paillasse de votre lit, elle sera vendue.

95

GUIGNOL

Eh ben ! Celui qui l'achètera pourra se gratter, y a plus de puces que de paille dedans, m' n'ami tout bugé.

VAUTOUR

C'est ce que nous verrons, je vais toujours... commencer par vous envoyer un bon commandement.

GUIGNOL

Pardon Messieu ma m'man ma bien élevé et je les sais : y en a un que dit « Ton p'pa et ta m'man t'honoreras afin que t'oye éistance de longuement. »

100

VAUTOUR

Oui ! Mais il y en a un autre qui dit : à ton propriétaire, tu donneras de l'argent, ou ton mobilier sera vendu immédiatement.

GUIGNOL

En v'là un qui n'est pas sur le catéchiste... mais il y a la réponse, sauf votre respect.

105

VAUTOUR

Voyons la réponse.

GUIGNOL

Guignol te boiras 365 jours de l'an et à ton propriétaire, tu ne donneras pas pus d'argent qu'on en donne aujourd'hui en passant sur le pont Morand en se lantibardanant. »

110

VAUTOUR

Je vois que je n'aurai jamais rien de vous, et bien arrangeons-nous, videz les lieux et je vous tiens quitte.

GUIGNOL

Oh ! Que, non c' n'est m' n'état, allez à Venissieux, mon vieux.

(Gnafron écoute.)

(Gnafron entre, chasse Vautour en le frappant, Vautour se sauve en criant.)

VAUTOUR

Ah ! C'est comme ça, je vous les ferez vider par force, vous n'êtes, qu'un gueux, un scélérat. C'est votre cousin Gnafron qui vous donne ces conseils, cet ivrogne, ce mange tout, ce moins que rien.

115

SCÈNE II

Guignol, Gnafron.

GNAFRON

Entendais-tu ce gone qui attaquait ma réputation, si je ne m'étais pas retenu, je le cabossais.

GUIGNOL

T'as ben fait de te retiendre.

120

GNAFRON

Qu'est-ce que c'est que ce gone, et que te voulait-il ?

GUIGNOL

C'est mon propriéteau, y voulait que je lui lâche de médailles.

GNAFRON

Te lui dois donc ?

GUIGNOL

Cinq termes à ce qui dit.

GNAFRON

Cinq termes et combien lui as-tu donné ?

125

GUIGNOL

Jamais rien.

GNAFRON

Jamais rien, et y vient te demander d'argent, y fait ben voir qu'il a affaire à un petit gone qui n'a pas fait ses étuves, heureusement que je suis là et que je connais le code, tu sauras ma vieille que tous les cinq c'est périmé, et si nous étions chicaneurs, je ne sais pas si nous n'aurions pas le droit d'emporter la maison. ¹³⁰

GUIGNOL

Laissons-lui sa maison à ce vieux t'avare... Gnafron, mes meubles appellent t'z'épaules, faisons un borgnon.

GNAFRON

Guignol, t'as raison, fasons t'un trou à la lune, en avant, ma pauvre vieille, marchassassons. ¹³⁵

GUIGNOL

Et après nous avalerons....

GNAFRON

Un bon gorgeon.

(Ils entrent chez Guignol.)

GUIGNOL

Comme de chenus garçons.

GNAFRON *(reparaît portant un lit)*

Il est tout démâté.

GUIGNOL *(en dedans)*

Gnafron serre ta cravate.

140

GNAFRON

Pourquoi donc !

GUIGNOL *(en dehors)*

Pour que les bardanes ne t'entrent pas dans le cotivet.

(Il sort du côté opposé.)

GNAFRON

J'y suis t'habitué, elles vont faire une reconnaissance avec les miennes.

GUIGNOL *(une paille sur le dos)*

V'là ma paille, c'est là-dessus que je me raffine comme un fromage d chèvre.

145

(Il entre dans la maison.)

GNAFRON

Ta ben une jaulie fletille !

(Il sort.)

GUIGNOL

Va donc vite au lieu de te lantibarder.

GNAFRON *(avec une petite paillasse)*

En v'là une que n'est pas rien si bien garnie.

GUIGNOL *(en scène)*

Fait attention, Gnafron.

GNAFRON

T'as de gouttières, ta paillasse est z'humide.

150

(Il rentre.)

GUIGNOL

C'est la paillasse de mon Besson, y coule toujours la lessive dans ce mois.

(Il sort.)

GNAFRON

Fait lui boire du sang de darbon.

(Il reprend son matelas.)

GUIGNOL *(avec un matelas, il le pose)*

Quand on a de l'ustuque on a toujours de bons urstensiles de couchai-
son, l'été je fréquente les tondeurs de cabots, je mouche le poil, j'en fais¹⁵⁵
un matelas, les puces que sont dedans, remplacent le sommier
z'élastoque.

(Il rentre.)

GNAFRON *(revient)*

Dépêche-toi donc, mollasse.

(Il rentre.)

GUIGNOL

Attend-moi Gnafron.

GNAFRON *(en dedans)*

Viens donc vite Chignol, jamais je pourrai emporter ce mât de cocagne
tout seul. 160

(Il rentre en dedans.)

GUIGNOL *(revient)*

Attends-moi, je vas te donner un coup de main Charge toi bien Gnafre.

(Ils reviennent sur scène portant à eux deux une ouche immense.)

GNAFRON EN DEDANS

Je me charge ben tant bien que je peux.

GUIGNOL

Va plan Gnafron, va plan ! Je voudrais que tous les boulangers soient
pendus, on n' leur z'y doit pas plutôt quelques centaines de livres de
pain qui vous refusent le crédit. 165

GNAFRON

Elle s'porte ben bien.

GUIGNOL

Ah ! Ouessche... Je ne lui demandais qu'une allonge et je fournissais la chernière, il a refusé, aussi je lui ai sorti ma pratique.

(Ils sortent.)

GNAFRON

Et t'as bien fait !

170

(Il rentre et revient de suite portant une seringue.)

(Il pose la seringue sur la bande.)

GUIGNOL *(revient)*

Je crois que le démagasinage s'avance. J'emporte la pipe de ma colombe.

GNAFRON REVIENT ET REGARDE L'OBJET

Que diable est-ce ça.

GUIGNOL

Te n' vois pas.

GNAFRON

C'est pas un corp[s] de chasse. Ah ! Je vois ce que c'est... C'est une nouvelle machine avec laquelle on fait ce nouveau beurre à la mécanique à Voirpeur.

175

GUIGNOL

T'y es pas c'est z'une pièce d'artillerie.

GNAFRON

Une pièce d'artillerie, j'aimerais mieux une pièce de vin !... Mais ta pièce n'a pas de roues.

180

GUIGNOL

Gnia pas de besoin de roues, c'est z'une pièce de siège, telle que te la vois elle a fonctionné à ce matin elle a battue en brèche, elle a envoyé un boulet dans la lunette Saint-Laurent.

(Guignol, il lui met le bout de la seringue dans la bouche.)

(Il se sauve.)

GNAFRON

C'est comme le siège d'Alanvers. Et l'amorce ? Tiens renifle une miette.

(Il sort.)

GNAFRON

Pouah ! Ça ne sent pas la poudre, ça a un arrière goût de farine de lin.

185

GUIGNOL *(revient)*

Prends garde à ma vaisselle.

(Il sort.)

GNAFRON *(avec une énorme soupière)*

C'est pour faire de matefains, j'aime mieux ça qu'une poile, ils sont plus épais.

(Gnafron entre et se met la tête dans la poêle.)

GUIGNOL *(avec une poêle sans fond)*

Que les femmes ont donc peu de z'eseconomique, Madelon m'a fait de bugnes la semaine passée, et elle a laissée brûler le fond de la poêle, gnia plus moyen de la faire ressemeler.

190

GNAFRON

Gredin, je ressemblais à un goujon dans la poêle de la mère Radis.

GUIGNOL

Je ruminais que je ne voulais pas prendre des actions sur les fonds de poche, ça se désempille trop vite, mais va donc vieux Gnafre.

(Il rentre.)

GNAFRON

C'te ganache m'a cabossé.

195

GUIGNOL

Gnafron, n'abîme pas mon linge, il a l'air de le sigroler.

(Il a un panier.)

GNAFRON

C'est donc là dedans que te le met.

(Il rentre.)

GUIGNOL

Et oui pauv'e vieille.

(Il sort.)

GNAFRON *(regardant dans le panier)*

Pour le linge s'y en avait, y en aurait, mais pour tout linge y a une tête d'ail.

200

(Il le pose.)

(Il sort.)

GUIGNOL *(entre avec un pot de chambre)*

V'là le premier meuble d'un ménage. C'est l'indispensable de tous les pays. Et dire que c'est sur ses bords chéris que ma Madelon vient faire ses réchéfissions philosophiques.

(Il entre.)

GNAFRON *(entrant)*

Prends garde à ta porcelaine cousin il à ben de grandes tasses de café, il les lave pas souvent, j'ai aperçu du marc au fond.

205

(On entend frapper.)

(Du côté où Gnafron est entré.)

GUIGNOL *(revient)*

V'là un borgnon de fait. Que que c'est que ça. Que fais-tu donc Gnafron ?

GNAFRON *(en dedans)*

Je démolis.

GUIGNOL

Quoi que te démolis !

GNAFRON *(en dedans)*

Ne m'as-tu pas dis que tu payais les portes et les fenêtres, puisque te les paye, c'est z'a toi et je les démantibules. 210

GUIGNOL

Je devais les payer, mais j'ai rien payé du tout pas seulement un brin de la location, y faut les laisser au propriétaire.

GNAFRON *(en scène)*

T'es meilleur enfant que moi, quand j'ai loué que que chose, que j'ai payé ou non, y faut que je l'emporte, je ne lui aurais laissé que ses fenêtres pour pleurer. 215

GUIGNOL

Allons Gnafron v'là qui est fait, nous avons tout remisé sus ta sous-pente, mes bardanes vont me débarrasser des tiennes en les avalant,

elles sont entrain de lutter, j'ai 20 francs de caché dans mes bas, nous allons les avaler ça te va-t-y pauv'e vieille.

220

GNAFRON

Si ça me va pauv'e vieille, mais mon nez en rougit de joie.

GUIGNOL

Eh ben nous allons nous flanquer une bosse a faire honte à celle de Chaillier et allons-y.

ENSEMBLE

Tenons bon, mon ami, tenons bon Allons vite dîner en ville Tenons bon, mon ami, tenons bon Et vidons de grands flacons.

225